

LAVAL infos

MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE LAVAL N°83 JUIN 2003 / 1^e

Un hommage mérité...

ASSOCIATIONS

Les subventions
municipales pour 2003

LAVAL-SPECTACLES

La saison 2003-2004

INTERNATIONAL

Les 25 ans de Laval-Gandia

Une allée pour Krado



4 700 spectateurs ! Le 27 mai, à la salle po, c'est peu dire que Nolwenn, Houcine, Emma et consorts ont attiré du monde. Encore plus que la "méga star" Renaud (4 500), dont le spectacle du 3 décembre 2002 avait présenté la même configuration (un gradin et des gens debout)... 4 700 spectateurs ! Un score énorme ! Mais inférieur à celui de nos lecteurs capables de mettre le bon prénom sur les *staracadémiens* de la photo ci-dessus...



Chaque été, quelques jours après la *Fête de la Musique* (21 juin, petit rappel), les *visites musicales nocturnes* proposent des concerts de qualité dans des endroits habituellement fermés au public (*photo*). Le premier rendez-vous 2003 ? Le jeudi 3 juillet, à 20 h 30. Sur un thème accrocheur : *Les demeures patriciennes*. Le lieu de rendez-vous ? La *Porte Beucheresse*. Pour en savoir plus : 02 43 49 46 46, *Allofficce de tourisme*...



Cette année encore, l'anniversaire de la prise de la Bastille donnera lieu aux festivités suivantes dans le centre-ville : lâcher de pigeons et de voitures radio-commandées, concours de pétanque (square de Boston), cérémonie militaire, course cycliste (près de la gare), bal popu (avec l'orchestre Gérard L'Angevin) et, tiré du pont de l'Europe, feu d'artifice (à 23 h). Le petit plus 2003 ? La présence de danseurs originaires de Vatava (voir page 19)...

4

Evénements

LAVAL SPECTACLES



La saison 2003-2004

Le transfert de l'école



Eugène Hairy

Le remplacement



de 6 000 traverses

La 1^{re} kermesse de l'école



Pommeraiès-Vignes

La 5^e promotion de Tremplin Jeunes

LAVAL infos

Laval-infos mensuel d'informations édité par la Ville de Laval. Directeur de publication : Catherine Fayal. Comité de rédaction : Catherine Fayal, Paul Lépine, Arnaud Derrien, Annabelle Morand. Rédacteur (en chef) : Jean-Christophe Gruau.

Photos : Jacques Luge. Photo de une : Famille Reumeau. Mise en page, photogravure : IME Baume-les-Dames. Impression : Publigrav Laval 02 43 02 93 35. Distribution : La Poste. ISSN : 1274-7003. Dépôt légal : déc. 95. Laval-Infos - Ville de Laval - Direction de la Communication - BP 1327 - 53013 Laval Cedex. Tél. (rédaction) 06 84 77 63 70 et (administration) 02 43 49 43 81. Tirage : 31 000 exemplaires.

8

« A la Une »

La Griffes de l'Ongle



Céline Baslé

Linge de maison



Carré Blanc

10



nous informe...

11

C'est bon pour la culture !



Les Naïfs en fête

15

Les élus au charbon !



Roger Grandière

16

Dossier

Les subventions municipales pour les associations

18

Enfance

Les B.A. des jeunes



conseillers municipaux

19

International

Les 45 ans de



Laval-Boston

20

C'était Laval

Une allée porte



le nom de Krado

6 millions d'euros en faveur des associations lavalloises

Le conseil municipal, dans sa séance du 23 mai dernier, a été consacré en grande partie au vote des subventions destinées aux associations lavalloises.

La Ville de Laval est toujours très attentive au développement et à l'expression de la vie associative. Nous savons, en effet, le rôle primordial que les associations jouent dans l'animation de notre Cité.

Elles fournissent, à celles et ceux qui s'y engagent, l'occasion d'échanger et de partager avec les autres.

Je voudrais les remercier, car je sais combien la vie associative implique une grande disponibilité et un engagement de tous les instants.

C'est la raison pour laquelle la Ville de Laval est soucieuse de les accompagner et de leur apporter quotidiennement son soutien.

Cette année, ce sont plus de 4,6 millions d'euros qui seront alloués, sous forme de subventions, à quelque 270 associations lavalloises.

Cette dotation est en augmentation de 3,48 % par rapport à 2002. Elle traduit la volonté de la Municipalité d'amplifier son effort en faveur de ceux qui œuvrent pour renforcer le tissu local.

Tous les secteurs de la vie associative sont concernés.

Par exemple, 2,7 millions d'euros seront versés au secteur social, soit 52,7 % du total des subventions allouées.

De même, sur les 4,6 millions d'euros, près de 540 000 euros seront destinés à promouvoir l'action des clubs sportifs lavallois. Autre exemple, plus de 294 000 euros seront consacrés à la culture et 109 000 euros pour la vie des quartiers, soit une augmentation de 12,98 % par rapport à l'an dernier.

A ces subventions, il convient d'ajouter les 1,5 million d'euros d'aide en nature (imprimerie, prêts de salles, de matériels, mise à disposition de personnel municipal...).

Au total, ce sont ainsi plus de 6 millions d'euros que la Ville de Laval consacre à ces associations, soit près de 10 % des dépenses de la Ville.

La Ville facilite encore leur action grâce à la *Banque du Temps*, qui connaît un grand succès, et dont le but est de promouvoir le bénévolat en faisant le lien entre celles et ceux qui souhaitent s'investir au service des autres et le monde associatif.

Par son engagement fort à leurs côtés, la Ville de Laval entend donc rendre hommage à toutes

les associations lavalloises qui, par leur dynamisme, contribuent largement à la vitalité et à la notoriété de notre cité.

avec mes sentiments les plus dévoués

Raouls d'Ardenne



ÉVÈNEMENT

Des rendez-vous intéressants

LAVAL SPECTACLES

nous dévoile sa saison 2003-2004

Rompant avec une vieille habitude, *Laval Spectacles* a choisi de présenter sa programmation en juin. Et non point en septembre, à quelques jours des premières représentations... « Parce que, de plus en plus sollicités, les Lavallois aiment planifier leurs sorties », indique l'adjointe à la culture Catherine Fayal. Mais également parce que ces mêmes Lavallois aiment aussi planifier... les cadeaux qu'ils offrent tout au long de l'année...



Du charme...

De l'indigo...

Du sentiment...

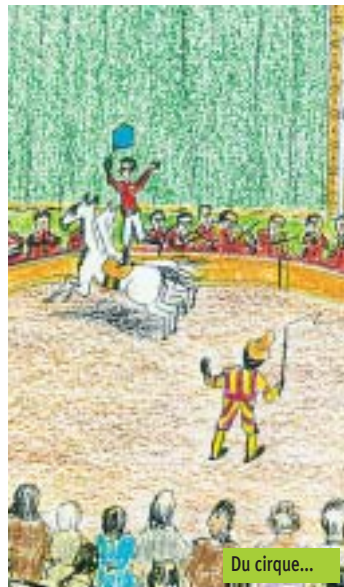
Du rire...

Chanteurs

Au rayon "stars", citons Nicolas Peyrac (17 octobre), Michèle Torr (2 novembre), Eddy Mitchell (8 novembre), Hélène Ségara (21 novembre), Enrico Macias (13 décembre), Robert Charlebois (19 mars 2004) et... feu Claude François, vedette (post-hume) de la comédie musicale *Belle belle belle* (2 et 3 mars 2004).



Du Mitchell...



Du cirque...

Le classique

Les amateurs de musique classique retrouveront l'Orchestre National des Pays de la Loire (12 mars, 2 avril, 19 juin). Mais aussi Volubilis (7 décembre) et celui de la Basse Normandie (28 avril). Les amateurs d'opéra se régaleront avec *La Tosca* (27 avril). Et ceux de ballets avec celui de *Mexico* (9 décembre) et *Casse-Noisettes* (30 mars)...

Théâtre

Les amateurs de "théâtre sérieux" apprécieront *Shakespeare*, le défi (18 novembre), la création de *L'Échappée* sur Germaine Tillon (mercredi 3 décembre) et les pièces de *Laval Fait Son Théâtre* (début février). Quant aux passionnés de cirque, ils ne manqueront pas les passages de *Kinos* (3, 4 et 5 octobre) et de *Médrano* (9 et 10 mars 2004).

Mais encore...

Enfin, autres rendez-vous : *Bénabar* (2 octobre), un spectacle de claquettes irlandaises, *To dance on the moon* (5 décembre), la 2^e édition de *Bâtir sur le ro..ck* (... chrétien, du 22 au 25 avril) ; l'hommage du pianiste *Romanelli* à sa chère *Barbara* (8 mars 2004), et une belle soirée jazz avec le spectacle *Domage à Glenn* (Miller, 14 novembre). ■

Chanteurs (suite)

D'autres chanteurs - mais en groupe, ceux-là - donneront également un aperçu de leurs talents : les *Chœurs de France* (9 novembre), *Indigo* (mercredi 26 novembre), qui dévoilera le nouveau spectacle que le groupe aura peaufiné chez nous où il aura été accueilli "en résidence" la chorale lavalloise *Coup d'Chœur* (samedi 26 juin)...

Comiques

Le rire sera de la partie avec des "stars" que les télévisions invitent tout au long de l'année : le naturiste *Michaël Youn* (mercredi 5 novembre), *Jean-Marie Bigard* (mercredi 3 décembre), l'acteur *Gad El Maleh* (vendredi 7 mai), *Franck Dubosc* et celles qui s'ennuyaient en retraite, *Les Vamps* (4 juin)...

Boulevard

Rire toujours, avec les pièces *Ainsi soit-il*, jouée par l'ancien animateur télé *Patrice Lafont* (15 octobre), *Un vrai bonheur* (31 janvier), *Frou Frou les Bains* (7 février), *Le Charlatan*, avec Jacques Balutin et Michel Roux (28 février), et la pièce de *Ruquier*, *La presse est unanime*, avec *Steevy*, *Derek*, *Marie Laforêt*... (mardi 27 avril).



Des claquettes...

Transfert de l'école Eugène Hairy

Les travaux débiteront en novembre



André Troadec, Catherine Guédon et le technicien municipal Alain Serveau.

En novembre prochain débiteront les travaux de construction du nouveau groupe scolaire Eugène Hairy, qui, une fois rue de Clermont, aura pour voisins la maternelle *Pauline Kergomard* et l'IUFM. Rendu nécessaire par l'exiguïté du terrain rue du Cardinal-Suhard, le transfert d'Eugène Hairy est la 3^e grande opération de rénovation scolaire menée par la Ville depuis 1995. Après *Jacques Prévert* et *Jules Verne*. Une 3^e opération sur laquelle revient celui qui en a la charge, l'adjoint au maire chargé de l'Enseignement, André Troadec.

Une bonne idée

Rue du Cardinal-Suhard, l'école Eugène Hairy manque de place depuis le début des années 90 (sa cour est trop petite). Très occupé par la rénovation de Jacques Prévert et la naissance de Jules Verne (« qui a réuni les écoles Lavoisier et Louise-Michel »), André Troadec n'ouvre le « dossier Hairy » qu'en 1999. Constatant très vite « qu'aucune solution acceptable par tous n'est possible sur le site », l'adjoint au maire propose « de mettre des roues sous l'école et de la déplacer... » En un mot de la transférer. Venant d'apprendre – « nous sommes en 1999 » – que l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres doit quitter la rue de Clermont pour le site universitaire de la Maillarderie, il propose d'installer Eugène Hairy en lieu et place de l'IUFM. Consultés, enseignants et parents d'élèves adhèrent à ce projet. Las, six mois après, pour des raisons budgétaires, le transfert de ce même IUFM est annulé...

C'est possible !

Mais la Ville ayant pu acheter, rue de Nantes, une maison dont le jardin permet l'accès à celui de l'IUFM, André Troadec pense qu'il « peut être possible d'intégrer l'école sur le site ». Il engage alors des négociations avec l'IUFM, auquel il demande de céder à la Ville, « moyennant quelques aménagements », une partie de ses bâtiments tout en restant sur place. Las (n° 2), les négociations échouent... Et notre adjoint au maire se voit contraint de revenir à la solution la moins agréable : Eugène Hairy à vie rue du Cardinal-Suhard ! Mais après la pluie le beau temps : voici que la Ville entre enfin en possession d'une seconde maison avec jardin jouxtant l'IUFM. Et qu'elle est en mesure d'acheter au Conseil Général un terrain de 1 000 m² sur le site de ce même IUFM. Dès lors – « et pour de bon cette fois ! » – le transfert d'Eugène Hairy est possible. Ainsi que son installation dans un bâtiment neuf...

Tous d'accord !

Dans cette affaire, on peut écrire qu'une fois encore, André Troadec a réussi une opération délicate : « Aboutir à une solution satisfaisant toutes les parties en présence : l'Education nationale et l'IUFM, les parents d'élèves et les enseignants d'Eugène Hairy, la Ville et l'architecte. » Présentés au conseil municipal du 23 mai dernier, les plans du nouveau groupe scolaire comprennent deux bâtiments : un pour les locaux d'enseignement et d'activités situé en bordure de la rue de Clermont (851 m²) et un pour le restaurant scolaire (321 m², avec un accès à partir du parking de l'IUFM). Il reste désormais à l'adjoint au maire de « surveiller » – avec la conseillère Catherine Guédon – la construction de ces bâtiments qui « seront reliés par un glacis respectant l'accessibilité des personnes handicapées ». Une construction qui débitera en novembre 2003 et sur laquelle nous reviendrons prochainement...



Ici, Eugène Hairy est à l'étroit...

Parents, lisez ce guide...



Car ses 24 pages recensent les innombrables activités que quatre services municipaux (Enfance, Sports, Vie des quartiers, Patrimoine) proposeront cet été à vos petits et « grands » enfants. C'est pourquoi *Animations Estivales* est joint au présent *Laval-Infos*...

Bonne lecture !

La ZPP à U quoi ?

Un nouveau sigle bon pour notre patrimoine

Venue d'Amérique, la mode des sigles (SDF, DDE, IGV, PLIE, DRAC, PLU...) agace de nombreux lecteurs, qui aiment appeler un chat un chat (et non un PMFAPD : *Petit Mammifère Familier A Poil Doux*). D'où nos excuses auprès de ces derniers, qui boudent d'emblée celle dont le projet a été approuvé par le conseil municipal du 23 mai dernier : la ZPPAUP : *Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager*.



« Il s'agit d'un outil de gestion, de mise en valeur et de protection du patrimoine d'une ville », indique Françoise Brisard (photo), adjointe au Patrimoine. Un outil dont les prescriptions constituent une servitude d'utilité publique. « De ce fait, poursuit notre élue, tous les travaux de construction, transformation ou modifications des immeubles bâtis, publics ou privés, de déboisement inclus dans le périmètre retenu ne seront accordés qu'après l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France... »

Si, chargée d'assurer une protection du bâti ou du paysage, la ZPPAUP peut être contraignante, elle a aussi ses bons côtés : « Dans certains cas, se réjouit Françoise Brisard, elle permet aux propriétaires bailleurs ou occupants de solliciter des subventions. » Soit auprès de la Ville (« dans le cas de rénovation des façades si l'immeuble est retenu par l'Etude »). Soit auprès de la Région. Mais de tout cela – et des six zones retenues (PA, PB, PC...) – nous traiterons dans un de nos prochains numéros...

Ça roule pour leurs projets !

La 5^e promotion de Tremplin Jeunes



A l'ESIEA, le père de Tremplin Jeunes, Michel Quinton, découvre le robot et toute sa famille.

Pour aider les jeunes Lavallois à monter les projets qui leur tiennent à cœur, la Ville a créé la commission *Tremplin Jeunes*. Réunie le 23 avril, icelle a sélectionné les six projets qui formeront, jusqu'à la nuit des temps, sa 5^e promotion. Six projets jugés dignes de recevoir euros ou aide technique. Et que nous citons autant pour réjouir leurs parents que pour inciter les jeunes-Lavallois-qui-ont-des-idées à faire partie de la 6^e promotion...

Cap Africa

Du 26 juin au 26 juillet, trois élèves-infirmières de 2^e année de l'Institut de Formation des Soins Infirmiers de Laval effectueront un stage de santé publique au Togo. Dans une clinique de Lomé, un hôpital de Palimé et un dispensaire en pleine brousse...

450 €

Mode & cinéma sans tabac

Dans le cadre de la "journée sans tabac", des étudiants d'*Impact Avenir* ont voulu montrer à des lycéens comment certaines marques de cigarettes, via la mode et le cinéma, réussissent à entrer dans les jeunes esprits (façonnés par la société de consommation)...

Logistique et com'

Contre l'incivilité au volant

Pour faire honte à ceux qui roulent dangereusement sur les routes, et leur faire prendre conscience de leur comportement meurtrier, l'association Réflexe a décidé de diffuser un message choc : "Ne décide pas de la mort des autres !"

Communication

Coupe de robotique

Pour la 6^e année consécutive, du 28 mai au 1^{er} juin, les élèves de l'ESIEA ont représenté notre cité lors de la coupe de France de robotique, qui se tient à la Ferté-Bernard... Et que la chaîne M6 a la bonne idée de passer lors de l'émission E = M6...

300 €

Développement du sport électronique

Parce qu'il adore jouer devant un ordinateur et une console, Maxime Corbeau veut organiser une compétition internationale de sport électronique, en mai 2004... À la salle polyvalente. D'où la demande effectuée auprès de *Tremplin Jeunes*...

Prêt de la salle po

Les motards ont du cœur

Pour la 3^e année, dans plusieurs villes du département, les motards sont allés à la recherche des donneurs de sang et d'organes. De salubrité publique, cette opération a bénéficié de l'aide précieuse d'étudiants adhérents d'*Impact Avenir*...

400 €

Une première aux Pommerais La kermesse de l'école !

Le samedi 17 mai, pour la première fois depuis 15 ans, une kermesse s'est tenue à l'école publique *Pommerais-Vignes*. Organisée par l'association des parents d'élèves présidée par le "papa de Yasmine", Azzouz Jaddi, elle a réuni plus de 70 % des 160 élèves de maternelle et du primaire. Malgré un ciel pluvieux et peu de parents présents (« 25 % environ »), Azzouz Jaddi se réjouit de cette première édition, très difficile à mettre sur pied : « Il y a 7 nationalités sur le quartier. Ce qui ne simplifie pas les relations... », indique celui qui tient à remercier, pour leur participation, sa secrétaire Anita Bourdais et les cinq autres membres de l'association. Mais ses mercis s'adressent aussi à l'élu représentant la Ville au sein de l'école, Gisèle Chauveau : « Elle nous a donné un sérieux coup de pouce ! » Autre élu à remercier : Patrick Launay, car il préside l'organisme qui a financé cette kermesse, le FIPAH (*Fonds pour l'Initiative et la Participation des Associations et des Habitants*). ■



Gisèle Chauveau et les organisateurs de cette première kermesse.

Le long de la voie ferrée Du bruit, de nuit, jusqu'au 20 juin...

Depuis le 10 juin, la SNCF procède à des travaux sur 11 km de voie ferrée entre Laval (pont de Paris) et Saint-Pierre La Cour. Objectif ? Renouveler les traverses en bois qui, datant de 1974, ont atteint leur "limite d'usure", le ballast et les rails situés dans les courbes. Sous la forme d'un chantier mobile se déployant sur 7 km, ces travaux mobilisent 500 personnes dont 50 % de cheminots, qui changent le matériel usagé à l'aide de "trains travaux" (un pour enlever le ballast, un autre pour substituer les traverses et les rails concernés, un dernier pour remettre le ballast). Dernier point, important pour nos lecteurs habitant le long des 4 km de voie ferrée situés sur le sol lavallois : se déroulant entre 22 h et 6 h 30, ces travaux engendrent des nuisances sonores... Mais que ces derniers se rassurent : le renouvellement des 6 000 traverses lavalloises sera achevé le 20 juin... Pour en savoir plus ? 02 43 49 87 35 (SNCF)



Quelques traverses "limite d'usure"....

Un nouveau défi à relever Adapter le stationnement aux besoins d'une ville qui se développe...



Payer son ticket de stationnement n'empêche pas de sourire...

Une ville en pleine expansion comme la nôtre, se doit de revoir son plan de stationnement. De l'adapter aux besoins sans cesse croissants des automobilistes. Pour réussir ce nouveau défi, la Ville a décidé de confier la gestion globale du stationnement payant à un concessionnaire privé. Via une délégation de service public.

Le temps est loin où l'on se garait sans perdre une seconde dans notre centre-ville, à deux pas du commerce ayant motivé le déplacement... C'était avant les grands travaux destinés à "redynamiser" ledit centre-ville. Des grands travaux lancés dans les années 95 du siècle dernier : élargissement des trottoirs du trio commerçant (rues de Gaulle, de la Paix et des Déportés), embellissement de la place Jean-Moulin, construction de *Médiapole*, *Cinéville*... Résultat : le centre-ville devenu on ne peut plus attirant, les automobilistes peinent parfois à y trouver facilement une place (et pas seulement pendant les illuminations de Noël !)...

La Ville de Laval ayant plusieurs grands chantiers au programme dans les mois et années à venir (*construction du palais de justice* place Saint-Tugal, du *théâtre* rue de la Paix et d'un *pôle d'échange multimodal et d'affaires* près de la gare...), nul besoin d'être Madame Soleil pour annoncer que la demande de stationnement va continuer de croître... Et ce d'autant plus que l'offre de places en ville se réduit d'année en année : au fil des aménagements favorables aux piétons et aux cyclistes... « *Des aménagements dont une ville moderne ne peut aujourd'hui se passer...* », souligne l'adjoint au maire Félix Houbine.

Consciente de la nécessité d'adapter son nombre de places aux exigences de son expansion, la Ville a décidé d'opter pour la délégation de service public. Choisie par « *un bon tiers des villes de plus de 20 000 habitants* », icelle permet « *une meilleure gestion des places existantes* ». Laquelle passe par l'adaptation des horodateurs au paiement par carte bancaire Monéo. Par l'installation de "parcs barrières" permettant de « *faire payer à l'usager le temps de stationnement vraiment passé* ». Mais aussi par l'accroissement du stationnement payant : chez nous plus de 400 places peuvent encore être "horodatées"...

**"Dire bonjour,
Ça fait du bien, ça crée du lien !"**



Une rue inaugurée par Gisèle Chauveau, la très présente élue du quartier (voir page 6).

En 2002, sur une idée de son responsable Michel Landelle, la Maison de quartier des Pommerais (*Laval Nord*) décidait de lancer une campagne destinée à vanter un petit mot tout simple. Un mot de deux syllabes que certains habitants ignorent... bien qu'il soit *indispensable* à toute vie sociale digne de ce nom : *BONJOUR* ! Avec l'aide de nombreux partenaires, un concours de dessin a été organisé et un slogan pondu : *Dire bonjour, ça fait du bien, ça crée des liens !*, qui figure sur des autocollants. Mais aussi sur les pin's que les signataires de la *Charte Bonjour* peuvent retirer à la maison de quartier. Autres signes extérieurs susceptibles de faire passer le message : peintes par des adultes et des enfants des Pommerais (halte-garderie, école publique, centre de loisirs), des calicots représentant bonjour dans toutes les langues décorent la rue des Grands-Carrés. Laquelle, le temps de l'été, est devenue la *Rue du Bonjour*...

ETAT CIVIL MAI 2003

■ ILS ARRIVENT !

Doriane Pleven. Manon Zakarian. Victoire Berthéas. Alexane, Morgane et Hugo Baslé. Emma Pinaud. Laure Vannier. Sidonie Luce. Renaud Macqueron. Thomas Frileux. Coraline Macé. Woufa Brioura. Yann Da Mota. Romain et Pauline Menez. Evan Ferber. Tatiana Martin. Noa Viellepeau. Mohamed-Yadali Diaby. Hawssouba Diaby. Rémi Prime. Sibylle Alvarez. Alexia Rocher. Ioan Périchet. Mariama Dramé. Maëlwenn Denis. Adnène Sellam. Imad-Eddine Taksemt. Mohamed Chaïri. Axel Richard. Thomas Gautier. Antoine Pichon. Louane Gondard. Kahina Hadj-Ali. Colyne Fonseca. Lissandre Retière. Alexis Lemonnier. Lilian Lemoine. Hippolyte Guilbert. Caroline Brielles. Arthur Lefeuvre. Loqmann Mongondry. N'nesta et Fanta Diaby. Tristan

Mongondry. Joséphine Ernault de Moulins. Fatoumata Dramé. Nordine Oubelkhir. Simon Kouka. Gwendolyne Acker. Fedwa Khaldi. Adrien Brosseau. Anaïs Chalopin. Flavien Géhard. Mehdi Serf. Dylan Sabin.

■ ILS SE SONT DIT « OUI » POUR LA VIE

Philippe Meignan et Christelle Grelier. Moïse Crosnier et Séverine Filoche. Rémy Falk et Jocelyne Rebuffé. Luc Benoist et Myriam Lepage. Vincent Métayer et Edwige Lebreton. Emmanuel Beaudouin et Florence Fontaine. Romain Louveau et Sabrina Lanskade. Philippe Granger et Catherine Ferron. Dominique Bouvier et Maryline Rousseau. Hamid El Kouch et Hanane Bourfoun. Frédéric Levrot et Carole Lamoureux. Frédéric Lachaud et Laurence

Ernaelsteen. Jean-Gwenaël Palicot et Aurélie Enée. Samuel Neva et Charline Guillot. Alexis Andrieux et Anne-Sophie Delafond. Patrice Leraux et Lucette Bouvier.

■ ILS NOUS ONT QUITTÉS...

Maurice Berger. Jean Maillard. Paul Hurault. René Sauvage. Paul Béline. Donald Winspear. Madeleine Malin. Mohamed Hadj-Ali. Marguerite Lerable. Aimée Brigasco. Henri Gauyer. Léa Cribier. Christiane Garnier. Marcelle Sill. Paulette Taunay. Anne Frugier. Denise Fouillet. Maurice Lammens. Alain Bondeux. Madeleine Suhard. Gisèle Bézier. Nicole Lévêque. Patricia Girard. Evelyne Boschat. Michel Delaune. Marcel Halouze. Jean David. Roger Derouet. Roger Haie. Roland Macquin. Daniel Hours. Marie Zammit. Caroline Frin.

Autre raison importante en faveur de ce type de délégation : elle permettra la réalisation, par le concessionnaire, d'un important parc de stationnement souterrain de 400 places près de la gare. Une réalisation qui, vu son coût exorbitant, ne saurait être supportée par le budget de la Ville... Bien sûr, le délégataire choisi devra assurer l'exploitation et la gestion sur voirie dans le cas des réglementations de police fixées par Monsieur le Maire. « *Dans le même ordre d'idée, conclut Félix Houbine, le personnel chargé de la constatation des infractions continuera à être recruté et rémunéré par la Ville...* » Affaire à suivre... **JCG**

La Griffes de l'Ongle 69, rue de Rennes

Céline Baslé embellit
mains et pieds...



Dans sa p'tite boutique rénovée avec goût, Céline Baslé, 30 ans, façonne, soigne et embellit les ongles qui en ont bien besoin. Parce que fragiles, cassants, abîmés ou rongés... « Certains en sont arrivés au point de ne plus oser montrer leurs mains ! », indique cette ancienne aide-soignante, qui s'est longtemps posé des ongles artificiels avant de le faire aux autres. Selon des techniques éprouvées – « gel naturel ou couleur, résine... » – permettant « aux vrais ongles de se refaire une beauté ». Autant dire que, depuis le 14 avril, Céline rend d'énormes services à celles qui veulent avoir de belles mains. Pour réussir leurs entretiens d'embauche, plaire aux clients de leur boutique ou, le jour J, au futur mari... Parallèlement, Céline pose des bijoux aux ongles et assure aussi la beauté des pieds... Grâce à toutes sortes de soins qu'elle effectue chaque jour sur rendez-vous (02 43 68 81 67). A l'exception du lundi matin où elle travaille au domicile des clientes qui en font la demande...

Rent a car (Loue une voiture) 36, place de la gare

Une nouvelle agence de location de voitures a ouvert début mai face à la gare SNCF, dans l'ancien local de Budget. Bien que française et tenue par un Lavallois, Nicolas Cordé, elle porte un nom d'Outre-Manche : Rent a car. De marque Renault, ses véhicules se partagent entre les touristiques et les utilitaires. Que les détenteurs du permis de conduire peuvent louer « pour la journée, le week-end, la semaine ou le mois ». Les touristiques ? « De la petite essence Renault 3 portes jusqu'au Master minibus de 9 places... » Les utilitaires ? « Du véhicule d'une capacité de 3 m³ à celui de 22 m³... » Le « petit plus » de Rent a car ? « Pas de taxe pour les jeunes conducteurs ! » Ses horaires d'ouverture ? Du lundi au vendredi (8 h/12 h et 14 h/18 h), le samedi (8 h/12 h). Enfin, dernière info, capitale, son téléphone : 02 43 59 94 94. Voilà, hormis les prix, vous savez tout...



Mr « Rent a car »,
Nicolas Cordé.

Avec le portail Illico presto, Offrez-vous l'internet qu'il vous faut !

Vous êtes responsable d'une association, entreprise, collectivité, institution... et souhaitez figurer sur le net via un outil pratique, pas cher, adapté à vos besoins... Un outil qui vous permette – *illico presto* ! – de « valoriser » et « diffuser » vos infos (services que vous offrez, événements que vous organisez...). Un outil qui vous permette – sans rien connaître en informatique ni avoir à supporter le développement d'un site ouèbe – de « trouver de l'audience » grâce à la multitude des sujets traités et des services offerts (référencement, partenariat avec la presse locale, campagne de promotion, événementiel). Si vous êtes dans ce cas, levez les bras au Ciel en criant : « Euréka ! » Car existe désormais le produit qu'il vous faut. Il s'appelle *Illico presto* et a pour parents la société *Point Com* et deux journaux, *Le Courrier de la Mayenne* et *Le Haut Anjou*. Pour plus de détails : 02 43 56 02 87 ou www.illicopresto.info



Une équipe dynamique,
celle d'Illico Presto...

Gadgi's 42, rue du Val de Mayenne



L'équipe Gadgi's
au grand complet...

Dirigée par Didier Dupontreüé et tenue par Anne Poisson et Audrey Chapelain, *Gadgi's* propose un nombre incroyable d'objets nouveaux et amusants. Des gadgets, comme son nom le laisse supposer... Des gadgets pour tous les âges de la vie. Et à offrir tous azimuts ! À sa copine ou à son petit ami. Au futur marié qui va enterrer sa vie de garçon. Aux amateurs de grivoiseries et de cartes postales humoristiques. Aux porteurs de *tichoris* à thème... Et aux membres d'une famille nombreuse : les fans de la souris *Diddl*, la plus célèbre peluche d'Europe, présente sur des objets qui plaisent aux enfants et ados : crayons, plumiers, tirelires, verres... À ce sujet, *Gadgi's* organise tout le mois de juin une expo de dessins représentant la petite Allemande née en 1990. Ainsi que sa copine *Diddlina* et ses meilleurs copains, *Pimboli* et *Ackaturbo*... « Les 40 premiers dessins seront exposés, indique Anne Poisson. Et gagneront un souvenir de vacances représentant *Diddl*... »

L'IVRESSE DES MOTS

Pascal Guillebaud



Bonne nouvelle pour les mordus de livres anciens et d'occasion : un bouquiniste confirmé, Pascal Guillebaud, vient d'ouvrir un magasin dans l'ancienne galerie d'Ys, rue Charles-Landelle, face à la boulangerie Duguet. Baptisé *L'ivresse des mots*, il présente des dizaines d'ouvrages aussi agréables pour l'esprit que pour l'œil et le toucher. Des ouvrages en parfait état et... à prix abordables.



Natif de la Ferté-Bernard, Pascal Guillebaud est tombé amoureux des vieux livres entre 1984 et 1985. Lors d'un passage chez Lang. Auprès du vibrionnant ministre de la Culture ? Non, bien sûr ! Chez le plus grand libraire de Caen ! « *C'est là que j'ai appris à distinguer reliures, formats et volumes des livres édités au cours des siècles... Que j'ai appris le métier, en sorte !* » Un métier qui distingue trois familles : les incunables, « *juste qu'à l'an 1500* » ; les livres anciens, de 1500 à 1802, « *les livres d'occasion à partir de cette date...* »

Pour vive qu'elle soit, la grande passion de Pascal mettra des années avant de le nourrir... Et ce n'est qu'en 96, après avoir visité des centaines de médecins et broché des milliers de journaux, que ce jeune Lavallois (1989) devient libraire de livres anciens et d'occasion... « *Mais seulement sur les marchés et les salons spécialisés du Grand Ouest.* » Auprès d'une clientèle qu'une enquête chiffre à 2 % des Français... Un score qui peut monter ? Doutes de Pascal. Qui compare les effets du *texto* sur le livre à ceux de la calculatrice sur le calcul mental...

L'envie d'avoir pignon sur rue ? « *Elle m'est venue après la fermeture de la galerie d'Ys* », indique cet habitant du Vieux-Laval, qui continue de vendre sur les salons. D'où les horaires fluctuants de sa boutique, notés sur une ardoise bien visible de la rue. Couvrant aussi bien les sciences que l'histoire, la littérature que la philosophie, les titres qui voisinent chez Pascal permettent de trouver aussi bien le *Code de chasse* de 1753 que *L'art de soigner les pieds* en 1781, des œuvres de Brecht que les souvenirs (truculents) de Léon Daudet... **JCG**

**Achat de livres - estimation gratuite :
02 43 56 83 59 ou 06 12 77 81 86**

Carré blanc, Sylvie Rousselon 21, rue de la Paix

En lieu et place de l'ancien *Bazaar* (sic), 21, rue de la Paix, en face *Maître Kanter*, *Carré Blanc* vend tout le linge de maison. De beaux articles, qui rendent de fiers services dans la chambre à coucher (draps, taies, jetés de lit, quelques pyjamas...) et la salle de bains (serviettes, peignoirs, éponges...). Mais également dans la cuisine et la salle à manger (nappes, torchons...).



Deux femmes qui savent vous conseiller.

Délicatement rangé sur de belles étagères en bois (réussie, la déco !), ce linge est, comme tous les produits de la marque *Carré Blanc*, plus ou moins brodé. « *Mais il peut également, dans le cas d'un cadeau par exemple, être personnalisé...* », indique la patronne, Sylvie Rousselon.

« *Grâce à notre atelier de broderie* », précise sa vendeuse, Marie-Claude Beaulieu.

Sylvie Kania

Son pinceau
embellit la vie...



L'artiste-peintre Sylvie Kania réalise des trompe-l'œil qui embellissent l'environnement des surfaces concernées... Lesquelles peuvent être extérieures (fontaine géante de la station d'épuration, façade de *Télétech* près de la piscine Saint-Nicolas...) ou intérieures (résidences privées...). Dans ce cas, elle peint « *directement sur le support* » ou dans son atelier du 10, Grande-Rue, « *sur toiles accolées* » (un procédé qui permet d'emporter avec soi son décor quand on déménage...). SK peint également des trompe-l'œil sur les meubles. Et, d'après photo ou sur le vif, des portraits (pastels, sanguines et fusains). « *Pluridisciplinaire* », SK se réjouit d'enseigner à Haute-Follis : « *Le contact avec la nouvelle génération est idéal pour se renouveler...* »

02 43 56 77 66 ou 06 82 29 16 33

Un informaticien à votre service

A 30 ans, Yves-Eric Chapuy s'installe à son compte comme prestataire de services en informatique, son dada depuis qu'il a quitté ses culottes courtes. « *J'installe, je dépanne et je vends tout type de matériel* », indique cet ancien élève du CFP Don Bosco de Mayenne. Qui a appris le métier à la Direction des Services Informatiques de la Ville et en faisant de l'animation-vente chez *France Télécom*... Toujours prêt à dépanner le particulier ou l'entreprise ayant besoin de ses services, Yves-Eric peut être joint au 06 87 42 92 93. Ou à : yves-eric@wanadoo.fr.





ESIEA-Ouest

10 ans, ça se fête !



Au Vieux-Château, le 13 juin dernier, l'ESIEA-Ouest a fêté ses dix ans de présence sur le sol lavallois. Avec 20 salariés, 10 chercheurs et thésards, une soixantaine d'intervenants et, cette année, 406 étudiants, notre première école d'ingénieurs se porte bien. Et cette bonne santé nous réjouit ! Car elle a d'heureuses conséquences sur notre économie...

Un sigle

E comme *Ecole*.
S comme *Supérieure*.
I comme *Informatique*.
E comme *Electronique*.
A comme *Automatique*.

E. S. I. E. A. !

Ecole **S**upérieure **I**nforma-
tique **E**lectronique **A**uto-
matique

Incontournable

Depuis 10 ans, grâce à la volonté indéfectible et la participation financière de *Laval*

Agglo, du Conseil général et de la *Chambre de Commerce et d'Industrie*, ce sigle de cinq lettres désigne l'un des ténors de la vie estudiantine de notre département. Mais si beaucoup d'entre nous peinent à le retenir (ou le confondent avec l'ESIA sans E : *Ecole Supérieure Informatique d'Annecy*), la majorité de nos lecteurs savent qu'il renvoie à l'école d'ingénieurs dont l'architecture en forme de triangle se voit de loin quand on circule sur la rocade comprise entre le rond-point *Président* et celui de *L'Aquabulle* (publicité gratuite).

406 élèves

Assurée par Emmanuel Mégret, la première rentrée 1993-1994 concerna 26 élèves, tous étudiants de 1^{re} année, la seule fréquentable à l'époque... Dix ans après, l'école en comprend 406, qui étudient en 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e année. Un chiffre qui convient au directeur arrivé en 1994, un ancien *ésiarque* qui apprécie de vivre à Laval, Gérard Sanpité : « *Au-dessus de 400 étudiants, nous sommes dans le régime de croisière initialement prévu...* » Un chiffre qui comprend – c'est important – « *75 boursiers nationaux* », lesquels, s'ils sont originaires du département, ne paient que 924 € pour une année...

Chez nous !

Sur ces 406 élèves, 347 sont des non-Mayennais. Logés à la résidence universitaire voisine, dans des foyers de jeunes travailleurs ou chez l'habitant, ces derniers sont originaires de 84 départements parfois très éloignés de notre cité. A noter que 3 % d'entre eux viennent de pays étrangers (« *d'Afrique francophone surtout : Maroc, Cameroun, Côte-d'Ivoire...* »). Au risque de nous répéter, rappelons que cette présence à Laval de tous ces non-Mayennais est une bonne chose pour l'économie de notre cité où, durant cinq ans, le temps de décrocher leur excellent diplôme, ces étudiants dépensent énergie et... argent ...

TPFH

Une bonne chose pour l'économie, soit. Mais aussi pour le dynamisme local ! Car les *ésiarques* organisent, souvent dans le cadre de leurs *Travaux Pratiques de Formation Humaine*, de nombreuses manifestations. Qui permettent aux jeunes de se détendre (style gala annuel, qui attirera 1 250 "fêtards" lors de la cuvée 2003). Ou, dans le cas de certaines participations, font connaître Laval au loin (coupe de France de la robotique, diffusée sur M6). S'inscrivant dans « *la vision que l'ESIEA a de l'ingénieur* », ces animations « *permettent aux futurs diplômés d'être capables de se mobiliser pour des projets* »...

Bons jobs

Mais qu'on ne s'y trompe pas : l'ESIEA-Ouest n'a pas pour vocation d'animer la vie locale ! Son but principal est de former des ingénieurs dont le diplôme s'obtient chez nous depuis l'année 1998-1999. « *Une année capitale pour Laval, celle de la première promotion !* », s'enflamme Gérard Sanpité. Qui rappelle que "ses" diplômés n'ont aucun mal à trouver des postes aussi intéressants que bien payés. « *Généralistes, nos ingénieurs travaillent dans tous les secteurs professionnels, poursuit le directeur. Car l'école leur apprend à utiliser leurs méninges pour toutes sortes d'applications.* »

L'avez-vous bien reçue ?



Sous le titre *Mode d'emploi*, cette nouvelle plaquette vient d'être distribuée dans les 41 600 boîtes aux lettres de *Laval Agglo*. Gageons qu'elle intéressera ceux qui souhaitent en savoir plus sur celle qui répond à la définition suivante : « *Groupement de communes constitué d'un ensemble d'un seul tenant et sans enclave, de plus de 50 000 habitants avec une ville-centre de plus de 15 000 habitants* »... Indiquant avec clarté le fonctionnement, les ressources et les compétences de *Laval Agglo*, elle permet aussi de voir les visages des 18 maires et des 2 mairesses "membres du club"...

C'est bon pour la CULTURE !

(Spectacles, concerts, expositions, conférences...)

Du 1^{er} au 25 juillet

POÈMES et TEXTES

Maison de quartier du Bourny

Dimanche 22 juin Des monuments pour l'éternité

Lieu d'inhumation des Lavallois, le cimetière Vaufleury recèle de nombreuses tombes remarquables, véritables bijoux artistiques. D'où la visite du 22 juin, qui permettra également d'évoquer la mémoire de grands personnages méconnus...

Rendez-vous à 15 h : *Portail du cimetière*
Avec David Foisneau.

Visages d'ailleurs



Jusqu'au 6 juillet, le *Sputnik Bar* de la rue du Pont de Mayenne se transformera en galerie de peintures. En accueillant quelques œuvres d'une artiste de Sainte-Suzanne, Monique Cocain. Des peintures regroupées autour du thème *Visages d'ailleurs*...

L'association *Arts et Traditions Populaires et Action Culturelle en Mayenne* propose aux amateurs de poésie une exposition "poèmes et textes". Située dans le hall de la Maison de quartier du Bourny, elle présente des œuvres de **Jean-Claude Sangan** et **Michel Labeaume**, deux membres du *P'tit club des poètes* (qui en compte trois autres : Jacky Guérin, Sylvie Forveille-Nugue et Michelle Perdereau, présidente de l'assoce ATPACM).

Et pour vous donner envie de venir découvrir ces deux poètes "exposés", dévoilons quelques mots, choisis parmi des milliers d'autres...

Jean-Claude Sangan : *Si vous donnez/ La main de la solitude/ L'autre rive/ S'éloigne comme un bouchon (Une seule chanson, extraits).*

Michel Labeaume : *Si tu admires la beauté/ Avec des yeux d'enfant/ Tu découvres celle/ Qui habille ton âme/ Si tu analyses la laideur/ Avec un regard aigri/ Tu découvres la noirceur/ Qui te sert de vêtement./ Rien n'est plus beau que la nature enrobée de son silence.*



Jean-Claude Sangan,
Michelle Perdereau
et Michel Labeaume.

Peindre une icône



Egalement dans le hall de la maison de quartier du Bourny, les jeudi 3 et vendredi 4 juillet, trois élèves iconographes, Alice Sangan, Marie-Rose Guibert et Madeleine Forestier, vous feront découvrir leur passion commune pour les bijoux de l'Eglise d'Orient : les icônes, qui sont des peintures religieuses exécutées sur un panneau de bois.

Dimanche 29 juin La rivière à la Belle époque

Suite à l'aménagement des quais sous Napoléon III, une flottille de bateaux-lavoirs voit le jour sur les bords de la rivière La Mayenne. Bientôt elle côtoiera un établissement de bains-douches où se déploie toute la richesse du style Art Déco...

Rendez-vous à 15 h : *Vieux-Pont*, rive gauche.
Avec Soizic Férard.

Visite des expositions

Tous les jours de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h.

Sauf lundi et dimanche matin.

Pass Biennale

Dans tous les lieux d'expo possi-
bilité de se procurer une carte
regroupant l'entrée aux trois
expos, ainsi qu'à la collection per-
manente du musée d'art naïf...

Visite guidée

Les samedis (14 h et 16 h) et
dimanches (16 h).

Lieu de rendez-vous : le musée des
sciences (tarif : 5 €)

Nouveauté 2003

Ateliers 6/12 ans

Rendez-vous devant le musée-
école de la Perrine

Les mercredis à 16 h

Tarif : 2 €

Nouveauté 2003

Catalogue

Disponible au prix de 15 € sur les
lieux d'expo et à la librairie Siloë
(Médiapole)

Tarifs

Plein : 5 €

Réduit : 2 €

4^e biennale internationale d'art naïf

Les naïfs en fête !



Une tapisserie signée Trovic.

Après avoir rendu hommage aux continents européen, sud-américain et africain, la Ville de Laval a choisi de prendre le thème de la fête pour sa quatrième biennale d'art naïf. « *A l'heure où le monde devient fou, explique l'adjointe à la culture Catherine Fayal, où trop de femmes et d'hommes vivent dans la souffrance et la peur, nous avons voulu montrer que notre quotidien pouvait s'éclaircir d'instant de bonheur, de joie et d'exaltation.* » Et d'ajouter : « *Qui, de tous les peintres, de tous les mouvements picturaux pouvait mieux exprimer le thème de la fête que les naïfs ?* »

Pleines de fantaisie, de sensibilité et de gaieté, les 188 œuvres présentées proposent une promenade dans l'univers des carnivals, des fêtes populaires, familiales, sportives ou religieuses. Et ce dans trois lieux de notre cité : le musée des sciences (qui, pour la circonstance reprend son titre premier de *Beaux Arts*), le musée-école de la Perrine et la chapelle Saint-Julien. Sans oublier – dédié à l'art naïf tout au long de l'année – le musée du Vieux-Château.



Musée des Beaux-Arts (musée des sciences - CCSTI)



La Carrera de Biciclettas,
de Rivero

Un important panorama de la création naïve contemporaine internationale chante les spectacles et toutes sortes de fêtes : familiales, religieuses, sportives, officielles... C'est ainsi que nous aurons le bonheur de suivre une noce d'Anne Mandeville, de sourire aux facéties des anciens combattants de Wim Van Rompuy ou d'encourager les cyclistes de Carlos Rivero...

Chapelle Saint-Julien

Un hommage particulier est rendu à Jacques Trovic. Né à Anzin, en 1948, cet artiste du Nord-Pas-de-Calais présente depuis 1967 sur les cimaises internationales, ses étonnantes tapisseries, créations textiles monumentales qui se situent entre la broderie et le patchwork (lire le texte d'Antoinette Le Fahler, à droite, dans la marge bleue).



L'artiste en plein travail, sur la table de sa cuisine...

Jacques Trovic

Anzin 1948

Jacques Trovic intitule lui-même "tapisseries" ses œuvres qui se situent entre la broderie et le patchwork. Dans ses créations textiles, l'artiste relate la fête, la musique et les moments de bonheur quotidien. Avec simplicité et tendresse, il se remémore les petits métiers d'autrefois et évoque les souvenirs d'une enfance vécue dans cette région du Nord que certains voudraient nous faire croire grise mais que l'artiste sait nous faire apparaître colorée, animée et gaie.

Dans ce pays où s'élèvent les corons subsiste également une forte tradition textile. Enfant, alors que la maladie lui interdit l'école, Jacques Trovic occupe ses loisirs par des activités manuelles et est initié par sa mère et sa sœur aux travaux d'aiguilles. Très vite, il s'écarte des cartons de broderie commercialisés et crée en 1964 sa première tapisserie qui illustre une scène de danseuses andalouses.



La chanteuse des rues.

Depuis, Trovic coupe, brode, coud et incruste sans relâche. Il mélange les coupons d'étoffe, les assemble dans une profusion de couleurs, les marie à du tricot ou y coud des boutons, des galons et des dentelles. Il a au préalable dessiné son motif à la craie blanche sur la toile de jute qu'il va ensuite totalement recouvrir, cernant son assemblage textile d'un cadre également cousu et brodé sur lequel se retrouvent des éléments de sa composition.

L'artiste travaille lentement. Installé sur la table de sa cuisine, il lui faut plusieurs mois pour achever une de ses mosaïques textiles, œuvre monumentale qui respire la fête et la gaieté. Jacques Trovic n'a pas le goût du malheur et le soleil au sourire radieux qui éclaire la plupart de ses compositions peut alors apparaître comme sa signature, celle d'un artiste heureux de donner des couleurs à la grisaille de son pays minier.

Trovic, qui expose pour la première fois en 1967 à l'Académie des Beaux-Arts d'Arras, voit aujourd'hui ses œuvres fréquemment tendues sur les cimaises des musées tant en France qu'aux Etats-Unis ou au Japon.

Antoinette Le Fahler

Musée-Ecole de la Perrine



Le Gil de Binche, de Greffe.



Fête tourangelle, de Bauchant.



Les clowns Beby, Andref et Vincent, de Bombois.

Plus de 70 œuvres méritent une visite dans cette maison fondée par Adrien Bruneau en 1936. Au rez-de-chaussée sont réunis des tableaux sur le thème du carnaval et des fêtes folkloriques tandis qu'à l'étage les artistes célèbrent les fêtes populaires et les arts forains.

Ainsi André Bauchant illustre des réjouissances dans sa Touraine natale, Camille Bombois invite le public dans les coulisses du cirque tandis qu'Eva Lallement nous fait découvrir une danse du pays bigouden...

Le 25 juin dans le centre-ville Amnesty et l'Acac



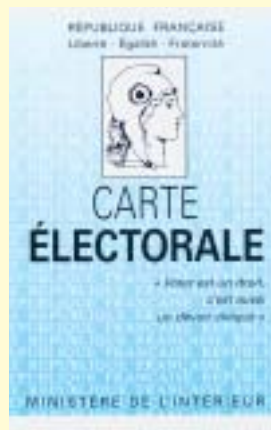
Deux Amnésiennes, Gisèle Rey et Christiane Lefeuve, et un Acacien, Thierry Pequignot.

Pour aider les victimes de la torture, des militants d'Amnesty International et de l'ACAT interpellent les passants qui, le 25 juin, fréquenteront le parvis des Droits de l'homme (entre l'arrière de l'hôtel de ville et Médiapole). Entre 14 h et 18 h, ils proposeront en effet à ces derniers (vous, peut-être ?) deux gestes qui ne prennent que quelques minutes. Le premier est symbolique : retirer les clous d'une statue représentant un homme torturé. Le second est concret : pétitionner en faveur de tel prisonnier actuellement torturé dans l'une des innombrables géolles de la planète (150 pays sont concernés, principalement en Afrique et en Asie). Aux sceptiques de la pétition (il y en a, c'est leur droit !), Amnesty et l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture donnent la réponse suivante : chaque année, grâce aux 150 000 signatures récoltées un peu partout, 150 suppliciés cessent de l'être...

Pourquoi une nouvelle carte ?

« On vote bientôt ? » « Quel gâchis de papier ! Mon ancienne carte était loin d'être tamponnée... »

L'envoi, fin mai, des nouvelles cartes électorales a suscité de nombreuses réactions "citoyennes" (comme on dit maintenant). D'où la remarque suivante : tous les trois ans, élections ou non, les cartes ont droit à une refonte, qui actualise les changements (ayant pu intervenir) en matière de nom propre (Mlle x est devenue Mme y) ou d'adresse... A ce sujet, si vous en changez prochainement, sachez que la Loi vous oblige à le signaler en Mairie, muni d'un justificatif du nouveau domicile...



D'autres infos ? 02 43 49 43 68

Eau potable - contrôle sanitaire Mai 2003

Normes françaises Décret 89-3 du 3/1/89	Critères de potabilité	Unité	Lieux de prélèvement	
			Usine de Pritz	Boulevard Arago
0	Coliformes thermotolérants	/100 ml	13/05/03	05/05/03
0	Entérocoques à 36° C	/100 ml	0	0
6,5 < pH < 9	pH	pH	7,7	8,65
	Titre hydrotimétrique (dureté)	°F	11,5*	13,5*
0,5	Ammonium (NH ₄)	mg/l	< 0,01	0,055
0,1	Nitrites (NO ₂)	mg/l	< 0,01	< 0,013
50	Nitrates (NO ₃)	mg/l	24,1	27,5
	Chlore libre	mg/l	0,45	0,3

* Eau douce : 10°F < dureté < 20°F

Le point de vue des élus de l'opposition

Stationnement : les Lavallois risquent de payer le prix fort

Chacun peut se rendre compte de la difficulté de circuler en voiture, à certaines périodes de la journée et certains jours, et de stationner en centre-ville. C'est le lot de beaucoup de villes et la nôtre n'échappe malheureusement pas à la règle.

Vu l'état des finances de notre ville, la majorité municipale a décidé de confier la réalisation et la gestion du futur parking de la gare et l'exploitation du stationnement dans le centre-ville à un opérateur privé, dans le cadre d'une délégation de service public.

Cet opérateur extérieur tirera donc bénéfice du stationnement payé et

financera les investissements et l'entretien du parc de stationnement. Mais, si ce mode de gestion offre en effet certains avantages, il n'est pas pour autant la garantie d'un service de qualité, à prix raisonnables pour les usagers. L'exemple de l'Aquabulle, qui accumule les ratages successifs, nous l'a récemment montré...

Où est l'intérêt des Lavallois dans cette décision municipale ? Ils risquent bien de payer le prix fort, sans amélioration véritable de la qualité du service rendu. Ainsi n'avons-nous reçu aucune assurance sur le maintien de la demi-heure de stationnement gratuit.

En outre, François d'Aubert et sa majorité mettent la charrue avant les bœufs : la question du stationnement ne doit pas être traitée isolément, dans le court terme, mais dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme et dans une perspective de long terme. Comment nous déplacerons-nous dans notre ville à horizon de 15 ans ? C'est à cette question qu'il faut répondre, pour rendre plus fluides les déplacements automobiles, moderniser nos transports en commun, en expérimentant par exemple un système de navettes les jours de forte activité commerciale... Cela demande du courage, du dialogue et de la concertation, mais c'est le temps nécessaire pour réussir, avec l'ensemble des Lavallois.

Pour connaître les permanences de l'élu de votre quartier ou prendre rendez-vous : Bureau de l'opposition - 10, rue de Strasbourg 02 43 59 25 95

**Guillaume Garot, Janine Salbert, Loïc Bedouet, Françoise Marchand,
Jacques Poirier, Rémy Simon, Nicole Peu, Georges Minzière, Anita Lecomte**

Les élus au charbon !

Roger Grandière

Adjoint au maire



Le 21 mai, Roger Grandière était avec ses collègues de la commission de sécurité au lycée d'Avesnières.

Depuis 1995, Roger Grandière consacre la majeure partie de son travail d'adjoint aux affaires internes de la Mairie (administration générale, informatique, communication, hygiène et sécurité des services). Mais depuis 2001, il réserve aussi beaucoup de son temps et de son énergie à des secteurs intéressant l'ensemble des Lavallois : la sécurité des Etablissements Recevant du Public, l'attribution des logements locatifs, la gestion des salles municipales...

La sécurité

Depuis 2002, Roger Grandière représente le maire au sein de la commission consultative départementale de sécurité et d'accessibilité (pour les personnes handicapées). « Ainsi qu'aux groupes de visite et commissions et sous-commissions créées par le préfet. » C'est une « tâche très prenante », qui impose d'inspecter les différents ERP, les Etablissements Recevant du Public. Ceux qui vont bientôt ouvrir (« Après l'avis favorable de la commission ! »). Mais aussi, tous les trois ans, ceux qui reçoivent de nombreuses personnes (cinémas, hôpital, écoles...). En matière de sécurité, l'autre responsabilité de Roger Grandière est la présidence du comité d'hygiène et sécurité de la Mairie. Une tâche qui, elle aussi, « prend du temps ». Car il convient d'élaborer les fiches de sécurité de chaque emploi. De vérifier tous les problèmes d'humidité, d'allergie, d'agencement des locaux, de sécurité incendie et de mise aux normes pour les accès machinerie. « Enfin, d'analyser chaque mois les accident du travail... »

Le logement

En compagnie des élus Denis Hérisson et Maddy Arthuis, Roger Grandière est membre de la commission d'attribution des logements de Méduane Habitat. Examinant « avec attention » toutes les demandes qui lui sont formulées, cette dernière se réunit tous les mardis après-midi, « 52 semaines par an », au siège de l'ex SA-HLM, 15, quai Gambetta. Comme son nom l'indique, elle a pour mission d'attribuer les logements disponibles aux personnes en ayant fait la demande. Et ce, selon des critères qu'il est bon de connaître (voir encadré). Toujours en matière de logement, Roger Grandière participe également, en tant qu' élu communautaire cette fois, à la commission Habitat, Logement, Cadre de Vie. Parmi les actions de Laval Agglo dans ce domaine, notre adjoint tient à vanter *Embellissons nos 20 communes*. « Une opération qui permet aux propriétaires de recevoir – sous certaines conditions – des subventions pour améliorer le logement qu'ils habitent, louent ou envisagent de louer... »

Les salles

Depuis 2001, Roger Grandière est également responsable de la gestion des salles municipales, que les organisateurs d'événements, souvent associatifs, louent toute l'année. « Très demandées, la salle po et celle du Vieux-Château font l'objet d'une réunion mensuelle d'attribution. » Aux lecteurs intéressés, Roger Grandière rappelle qu'il en existe cinq autres : « l'auditorium, le foyer culturel, au centre Murat, rue des Fossés et boulevard des Tisserands... » Et donne le bon numéro à composer – celui de Martine Besneux : 02 43 49 43 45. Ancien comptable (aux Nouvelles Galeries, où il a fait toute sa carrière), Roger Grandière satisfait sa passion des chiffres avec régularité. Car il est membre de cinq commissions des marchés : Ville, Laval Agglo, Méduane Habitat, Sacola et centre hospitalier...

L'Orpal

Parmi les autres actions menées par ce septuagénaire auquel on donne largement 10 ans de moins (« Roger, il ne change pas ! », est une phrase qu'on entend souvent), citons celles qui relèvent de l'imprimerie et de la Direction des Services Informatiques. Sans oublier le grand nombre de signatures que l'adjoint à l'administration générale appose chaque semaine au bas des actes d'état-civil. Enfin, indiquons la vice-présidence du conseil d'administration du centre hospitalier et des fonctions à l'Orpal (Bureau et C.A.). Ajoutez les voyages qu'il effectue avec Madame via ce même Orpal et la section des Anciens de l'USL qu'il préside. Et vous aurez une idée précise de l'énergie qui anime celui qui n'a « pris que trois jours d'arrêt en 40 ans de travail ». Et fête cette année ses « 20 ans de conseil municipal »... ■

Pour obtenir un logement locatif...

Membre de la commission d'attribution, Roger Grandière souhaite indiquer pour les nombreux Lavallois intéressés, que toute demande de logement locatif peut s'effectuer auprès du service Habitat Logement de Laval Agglo, 13, rue des Ruisseaux. Précis, notre adjoint signale également que ces attributions font référence aux critères suivants : composition du foyer, niveau de ressources et conditions de logement du demandeur, éloignement des lieux de travail et proximité des services répondant aux besoins des demandeurs.



Notre adjoint en compagnie de Denis Hérisson et Maddy Arthuis.

Subventions municipales

Plus de 4,6 M €

pour nos associations !

Tous les ans, la Ville alloue – dans la plus totale transparence ! – une somme très importante à “ses” associations. Pour 2003, les sommes budgétées atteignent 4 637 678 €. « Un chiffre de 3,48 % supérieur au montant versé en 2002 », a annoncé l'adjoint au maire Michel Quinton. Toujours très attendue par les “assosses concernées” – « plus de 266 cette année ! » –, sa répartition a été votée lors du conseil municipal du 23 mai dernier...



Attention ! les sommes indiquées le sont en euros...



Le 23 mai, la répartition des aides au 266 associations concernées a été dévoilée par l'adjoint aux Finances, Michel Quinton...



Présidé par la conseillère municipale Catherine Guédon (photo, à gauche) le Bureau Information Jeunesse va recevoir 12 959 €...

Le social (CCAS compris) :
2 444 224 €

52,70 % de la répartition totale

CCAS : 2 107 072 ; Affaires sociales : 106 807 ainsi répartis : associations d'aide aux personnes handicapées : 7 615 ; associations liées à la santé et à la prévention : 9 945 ; associations à caractère humanitaire : 22 500 ; associations à caractère social : 28 635 ; associations liées au logement : 38 112. Fonds de réserve : 230 345.

La Communication, les Relations extérieures et le jumelage :
105 029 €

2,26 % du total

Laval Virtual (40 000), Laval Garango (27 441), Laval-Boston, Laval-Gandia, Laval-Mettmann, Laval-Québec, Laval-Grèce et Laval-Vatava (6 098 chacune), Maison de l'Europe (1 000 €).

Les sports :
539 700 €

11,64 % du total

N'ayant pas assez de place pour citer toutes les assosses subventionnées (elles sont plus de 150 !), citons les mieux “dotées” : USL Omnisports (37 000), Stade Lavallois Mayenne Football Club (17 768), Stade Lavallois Athlétisme (16 418), Stade Lavallois Hockey sur gazon (13 524), Judo Club Lavallois (12 653)... Ainsi que les “plus petites” : Raid Aventure Pays de Laval, Laval Gymnastique Volontaire, ASPTT Gymnastique Volontaire et FA Gymnastique Volontaire (76 chacune)... Fonds de réserve : 36 801 €.

La culture :
94 012 €

6,34 % du total

Action culturelle : 68 700 (dont 58 000 pour la Fédération des Amicales Laiques) ; Arts plastiques : 6 985 (dont 4 600 pour Sculpture dans la Ville) ; Cinéma : 11 000 (pour Atmosphère 53) ; Musée

L'enseignement :
29 147 €

0,62 % du total

OGEC Providence (6 920), Institut Jean-Baptiste Messenger (5 000), Association d'Aide à l'Intégration Scolaire en Mayenne (idem), Concours « Un des meilleurs apprentis de France » (1 500), Association de Parents d'Enfants Dyslexiques (1 425)... Fonds de réserve : 6 070 €

De plus en plus apprécié par les mélomanes, l'Orchestre d'Harmonie de Laval recevra une enveloppe de 6 100 €...



Présidé par Philippe Ganneau et entraîné par Georges Benoît, le Judo Club Lavallois obtient une somme totale de 28 578 €...

1 200 € tomberont dans l'escarcelle du Club Lavallois de Scrabble qui vient d'organiser un tournoi remporté par le champion du monde 2000...



Allegoria, c'est le 20 juin...



750 € seront distribués à la *Compagnie de l'Aube*, dont le prochain spectacle, *Allegoria*, est ainsi présenté : « *Deux peuples, venus d'un autre temps, d'un autre monde, différents dans leurs coutumes et attitudes, se rencontrent...* » Interprété avec des personnes handicapées de l'Institut *Jean-Baptiste Messager*, il nous donne rendez-vous le 20 juin prochain, à 20 h 30, sur la scène du Foyer culturel de la rue du Vieux-Saint Louis.

Enfance : 126 746 €
2,73 % du total

Centre Lavallois d'Education Populaire (alias le CLEP, 105 953), *Bureau d'Information Jeunesse* (alias le BIJ, 12 959), *Comité d'organisation de la Fête de la Jeunesse* (6 556), *Trans Euro Stop* (915)... *Fonds de réserve* : 1 670 €

Vie associative des quartiers : 109 000 €
2,35 % du total

Comités d'animations *Laval Nord*, *Laval Nord Ouest* et *Agir à Saint-Nicolas* (10 000 chacun), *Bourny* (9 000), *Vivre Autour d'Avesnières* (8 000), *La Grange du Pavement* (7 000)... *Fonds de réserve* : 43 800 €

La Petite Enfance : 100 000 €
2,15 % du total

Comité Croix-Rouge Halte-Garderie Pomme d'Api (67 000), *Polichinelle* (29 100), *Enfant d'Eau* (3 050), *Centre de ressources Enfance-Petite Enfance* (600) et *Jumeaux et plus association 53* (250).



Le secteur social comprend la contribution de la Ville au *Centre Communal d'Action Sociale* que tout le monde nomme CCAS.

Le concours des 21 et 22 juin



Le *Centre Equestre de Laval* (3 994 € de subventions pour 2003) organisera chez lui, au Bois de l'Huisserie, son traditionnel concours national de sauts d'obstacles (avec, entre autres, le *Grand prix de la ville de Laval*). Les samedi et dimanche 21 et 22 juin. Avec la participation (sportive) des meilleurs cavaliers du Grand Ouest (Amateurs 4, 3 et Pro 2). Entrée gratuite, restauration sur place, balades à dos de poney...

Les Affaires générales : 354 514 €
7,65 % du total

Dans cette rubrique, un choucou, le *COSEM* (345 403) et les autres : *Comité des Fêtes du Gué d'Orger* (2 000), *Prévention Routière* (1 500), *ASCAPÉ 53* (1 220), *Amicale des Sapeurs Pompiers* (1 000)...

Le Commerce : 23 783 €
0,52 % du total

Les Vitrites de Laval (ex-*FEEL*, 18 294), *Fédération des Commerçants Non-Sédentaires de la Mayenne* (4 726) et, coucou le revoilou, le *Comité des Fêtes du Gué d'Orger* (763).

Le cadre de vie : 18 165 €
0,40 % du total

Fondation du Patrimoine (10 000), *SPA* (3 049), *Mayenne Nature Environnement* (2 300), *Association agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique* (915), société colombophile *Les Messagers Lavallois* (200)...

Fonds de réserve : 1 100 €

Très satisfait de ses récentes *Journées Internationales* avec les frères Bogdanoff (voir page 22), *Laval Virtual* recevra 40 000 €...



Une croisière sur le Pays de Laval



Du 14 juillet au 31 août, profitez à fond de la saison estivale du *Pays de Laval*. De ce bateau de 70 places, qui organise, chaque jour, des croisières inoubliables : "promenade amont", "déjeuner", "dîner"... Sans oublier la "création 2003" de l'*Office de tourisme* : la "musicale", de 19 h à 20 h 30, les mercredis, de 19 h à 20 h 30 : 10 € (apéro non compris). Pour en savoir plus *aloffice de tourisme* : 02 43 49 46 46...

Le Tourisme : 493 358 €
10,64 % du total

Office de Tourisme (430 000), *Office de Tourisme Evénement* (40 782), *Office de Tourisme Camping* (20 000), *Office de tourisme train touristique* (2 401).

Aides en nature...

En plus des subventions versées, la Ville aide également les associations par le biais de prestations en nature : mises à disposition de personnel, matériel et locaux à titre gratuit. Ce qui représente *grosso modo* tous les ans la coquette somme de 1,5 million d'euros !

Le dimanche 29 juin Tous à la Braderie !

Présidée par Françoise Dufraisse, l'association *Les Vitrites de Laval-Feel* recevra 18 294 € en 2003. De quoi organiser quelques animations susceptibles d'attirer le chaland. A commencer par la braderie, qui se tiendra le dimanche 29 juin dans le centre-ville. Et qui, en plus des professionnels habituels, réunira des particuliers de tous âges désireux de vendre de vieux objets. Mais attention ! Réservation obligatoire : 02 43 26 10 90.



Les récentes B.A. de nos jeunes élus



"Bravo, les enfants !"

Le mercredi 7 mai, accompagnés du chanteur Guy Demaysoncel et du pianiste Paul Faure, les jeunes conseillers municipaux de la commission *Solidarité* ont réjoui les papis-mamis de la résidence *Excalibur*. En leur offrant un spectacle alternant poèmes et chansons. Ainsi que... de délicieux petits gâteaux confectionnés par leurs soins...



La distribution chez Burton (of London).

Pour souligner les dangers du tabac et de l'alcool, nos jeunes élus ont aussi réalisé des affiches. Le mercredi 20 mai, les trois meilleures ont été distribuées aux commerçants du centre-ville afin d'être exposées sur le devant de leur boutique. (Avis aux *surfeurs* : l'ensemble des affiches est consultable au www.mairie.laval.fr).



Grâce au soleil, le tri eut lieu dehors....

Le mercredi 28 mai, au centre de la Blancherie du Bois de l'Huisserie, les conseillers de la commission *Solidarité* ont trié jouets, vêtements et autres cédés collectés par leurs soins. A 17 heures, dûment classés, tous ces objets furent remis à l'association fondée par Coluche dans les années 80, les *Restos du Cœur*.

Vacances sportives Les bons plans de *Plein Air Evasion*

Sports en eau vive, escalade, spéléologie, randonnée, ateliers créatifs... voici quelques-unes des activités que propose cet été l'assosée *Plein Air Evasion*. Qui organise, dans le sud de la France, 4 séjours pour les 6-17 ans : trois à Frontignan en juillet (du 8 au 20 pour les 6-8 ans, du 8 au 26 juillet pour les 9-13 ans et les 14-17 ans) et un, franco-allemand celui-là, avec des jeunes originaires d'Aix-la-Chapelle (Aachen pour ceux qui parlent la langue de Goethe) à Uzès (du 4 au 13 août pour les 13-17 ans). Affiliée à l'*Union Française des Centres de Vacances*, présidée par Jérôme Pinard, *Plein Air Evasion* est encadrée par des animateurs brevetés qui souhaitent que « chaque séjour fasse la part belle à la vie en collectivité et à l'autonomie de l'enfant ». L'été approchant à la vitesse d'un cheval au galop, les parents intéressés doivent contacter illico *Plein Air Evasion*, en composant le 02 43 56 29 26.



L'an passé, à Axat dans les Pyrénées, des 14-17 ans avaient découvert les joies du rafting...

La Malle magique

Le mardi 17 juin, à 20 h 30, salle po, près de 200 choristes de Jeanne d'Arc, Saint-Pierre et La Salle chanteront l'opéra de Pierre Uga, *La Malle magique*. En compagnie des musiciens de l'*Ensemble Instrumental de la Mayenne* dirigés par le "très demandé" Yves Parmentier (photo). En première partie, la *Maîtrise de Laval et de la Mayenne* interprétera *Le cirque volant* de Jean Absil...



L'atelier-jeunes de la Perrine

A la bibliothèque municipale, jusqu'au 21 juin, les enfants de l'atelier-jeunes de la Perrine animé par Brigitte Maurice, exposent leurs œuvres de l'année 2002-2003. Le mercredi (10 h à 19 h), du mardi au vendredi (10 h/12 h et 14 h/19 h) et le samedi (10 h/12 h 30 et 14 h/18 h).

Un 14 juillet aux couleurs de Vatava !

Dans un p'tit mois, vedettes des festivités *quatorze-juilletiennes*, 36 danseurs de Vatava et de sa région, danseront chez nous sur des airs folkloriques roumains. Dans la galerie commerciale du centre *Carrefour* (le samedi 12 juillet) ; et sur la *place du jet d'eau* (Onze-Novembre), le 13 à 18 h et le 14 dès 14 h. Egalement invitées par le comité *Laval-Vatava* présidé par Yves Cuvelier, cinq personnalités nous honoreront de leur présence, parmi lesquelles le maire de Vatava, Zaharie Sular. Très attendues, ces festivités ne permettront pas seulement de passer un bon moment. Mieux que cinquante longs discours officiels, elles témoigneront de la bonne santé qui caractérise les relations entre nos deux villes jumelées.



Un aperçu du spectacle qui nous attend les 12, 13 et 14 juillet...

Les 45 ans de Laval-Boston

A l'occasion des 45 ans de Laval-Boston, l'ancienne mairesse de Boston, Joan Ashton, a reçu la médaille de la Ville de Laval. Au cours d'une réception à laquelle assistaient les cinq autres personnalités de la délégation bostonienne, et l'un des pères fondateurs du plus vieux jumelage lavallois, Jacques Perrin. Une réception qui a permis à François d'Aubert de dire tout le bien qu'il pense de Boston. « *Et des liens profonds qui unissent nos deux cités depuis 1958* », a insisté le *young élu* qui n'avait que *two years old* cette année-là, le conseiller aux jumelages Alain Guinoiseau.



Joan Ashton a bien mérité sa médaille..

Les 25 bougies de Laval-Gandia Toujours plus de touristes !



Une partie de la délégation reçue à la Mairie.

Les 25 ans de Laval-Gandia ont permis d'organiser de nombreuses rencontres. *Au pays des Fallas* d'abord, où le président du comité de jumelage, Daniel Thureau, s'est rendu en compagnie des élus Alain Guinoiseau et Catherine Fayal. Mais également chez nous, où séjourna, début mai, une délégation espagnole constituée par 90 personnalités des secteurs *politique* (5 élus dont le maire adjoint chargé du tourisme, Jésus Garcia), *économique* (l'industriel Francisco Gonzalez...) et *touristique* (le "Jean-François Blot de là-bas", Javier Gil...). Désireux d'intensifier nos relations sur le plan économique et touristique, ces professionnels ont travaillé avec leurs homologues locaux. Au cours de réunions qui devraient s'annoncer fructueuses dans les saisons à venir. « *Le but est qu'il y ait de plus en plus de Lavallois à choisir Gandia comme destination touristique !* », a indiqué l'élu des jumelages Alain Guinoiseau. « *Mais aussi de plus en plus de gens de Gandia à venir visiter Laval au cours d'un périple dans l'Ouest...* » Parallèlement, au Parc des Loges, de nombreux Mayennais témoignaient de leur attirance pour le pays des castagnettes et de la paëlla, de Juan Carlos et de la corrida... En fréquentant le village espagnol de la Foire Expo !



Du 7 au 12 mai, le village espagnol a réuni une dizaine d'artisans...

Paroles de Palestine, le 29 juin

Depuis 15 ans, le Tiroir est ouvert aux artistes du monde entier. En 2003, les invités sont palestiniens. « *Parce que c'est d'actualité*, explique Jean-Luc Bansard. *Mais aussi parce que, depuis plus de 50 ans, enfermés par l'ONU dans des camps de réfugiés, des hommes et des femmes ont forgé de belles armes littéraires.* » Des armes qu'il vous sera possible d'apprécier lors du 3^e rendez-vous du cycle *Paroles de Palestine*, le dimanche 29 juin, à 15 h, au petit théâtre Jean Macé. En assistant aux deux pièces de théâtre que joueront les enfants du centre culturel *Alrowwad* : *Nous sommes les enfants du camp* et *C'est la faute au loup...*



Il était une fois un petit homme au cœur immense qui fit le clown pendant 36 ans. Histoire de faire rire la galerie, bien sûr. Mais aussi – mais surtout ! – afin de récolter de l'argent pour lutter contre un mal qu'il avait lui-même enduré dans un stalag : la faim. Personnage épatant, inoubliable, Krado a désormais son allée à Laval. Une allée faite pour lui : elle est modeste et située près d'une rue que ce chrétien a su "illustrer" toute sa vie, celle de la charité...

par J.-C. Gruau

A deux pas de la rue de la Charité...

Une allée pour le clown Krado



Serge, Monique et Jacqueline. Trois grands enfants depuis toujours fiers d'un papa « dont les actions caritatives n'ont jamais été menées au détriment de la famille... »

Deux guerres

La vie de Georges Reumeau aura été profondément marquée par les deux grands conflits mondiaux du XX^e siècle. Par la "guerre de 14" d'abord, qui lui fauche, au front, son père Alexandre, lequel n'aura jamais eu la joie de serrer dans ses bras son cher petit Georges né un an plus tôt, le 3 septembre 1917. Par la "guerre de 39-45" ensuite, qui l'enverra durant 59 mois et demi derrière les barbelés du Stalag 17 en Autriche. Un endroit sinistre, déprimant. Où Georges réussira néanmoins à rester lui-même : en faisant le clown pour ses camarades prisonniers, au sein d'une petite troupe de théâtre. Et où – surtout – il connaîtra les affres qu'entraînent un ventre et un gosier qui crient famine matin, midi et soir : « J'ai subi l'épreuve de la faim, confiera-t-il à Jo Poirier, son gendre journaliste. Dans ce cas on ne pense plus à la famille, ni à rien. Seulement à bouffer ! » Et de rappeler une vérité que personne n'a envie de tester : « Il faut souffrir d'un mal pour le comprendre... »

Beauregard

Entre les deux-guerres, le petit Georges vit à la ferme. Entre sa mère et son père adoptif, un cousin du papa mort au champ d'honneur qui porte, lui aussi, le nom de Reumeau. Le petit est fils unique et il le restera. Pour un gamin qui aime amuser la galerie (« *Un rond sur le sol, c'était pour moi une piste de cirque !* »), la vie sans frère ni sœur n'est pas drôle tous les jours ! Heureusement, il y a le patronage du quartier des Cordeliers. Un "patro" dont l'histoire mériterait d'être écrite tant elle a ensoleillé la vie de centaines de Lavallois : *Notre Dame de Beauregard*. C'est là que Georges donne libre cours à son talent pour la gymnastique. « *Il devient vite acrobate cycliste et, dès quinze ans, se produit dans les manifestations gymniques,* » a écrit Jo Poirier*. *Mais aussi sur le marché de Laval où, lui, le fermier-jardinier, joue "le gugusse" qui fait rire les clientes.* » Acrobates, grimaces, histoires drôles : déjà, à cette époque, Krado perce sous Georges Reumeau...

Chrétien

De retour à Laval, Georges ne veut pas reprendre la ferme du parâtre. Il entre à la SNCF où il deviendra chef de train. En janvier 1946, il épouse Cécile, une jeune fille dont il méritera toute sa vie de porter le beau nom : Chrétien. Parce que, sans jamais donner de leçon de morale aux copains, Krado respectera les trois axes de toute existence chrétienne digne de ce nom : croire, célébrer, donner. Mais n'anticipons pas... Onze mois après la nocé, le 29 novembre 1947, un premier petit Reumeau voit le jour, Serge. Qui, en février 1948, découvrira Monique et, en mai 1949, Jacqueline. « *Mon père aurait été d'accord pour avoir d'autres enfants,* indique Monique (épouse) Poirier. *Mais maman considérait que c'était assez.* » Il est vrai que Madame Reumeau a de bonnes raisons de s'arrêter à trois ! Car son bou-te-en-train de mari a repris le chemin des spectacles... Avec son nez de clown et ses acrobaties. Pour la plus grande joie de l'*Union Sportive Espérance Beauregard*...

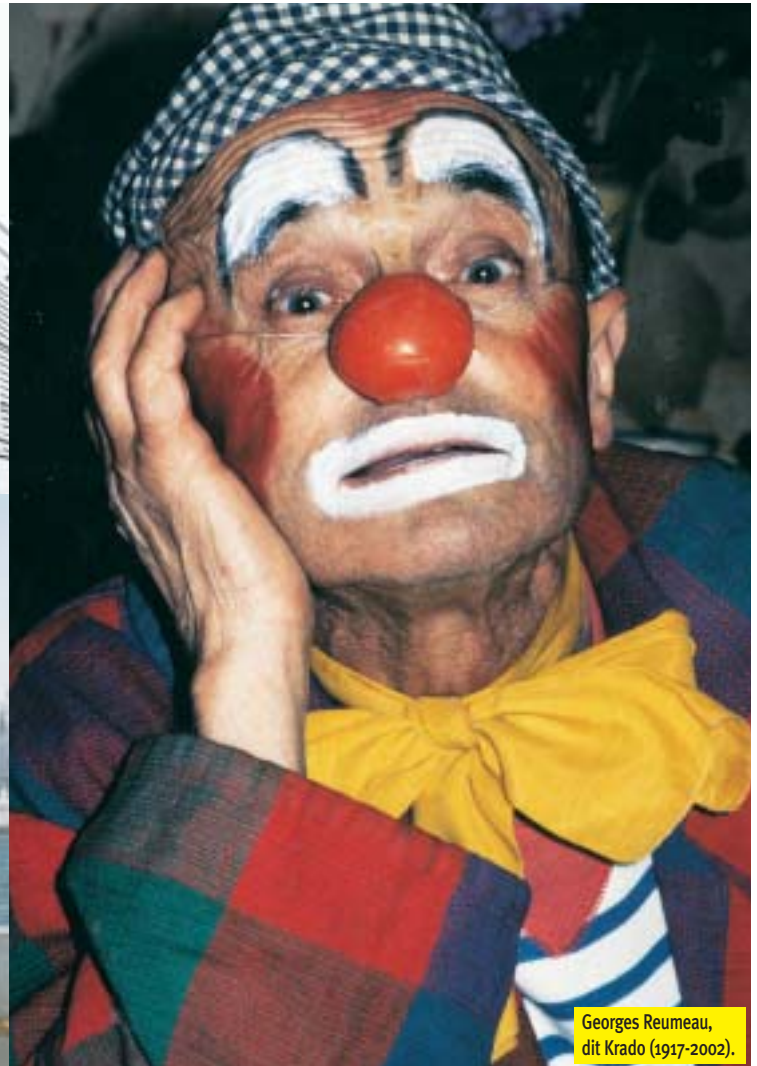
Le Burkina

Ravis, les trois enfants participeront, jusqu'à l'adolescence, aux différents spectacles de papa. Qui, trois dimanches sur quatre, anime kermesses et banquets. Sans oublier deux grands classiques : les arbres de Noël et les galettes des rois. « *Peu à peu,* a écrit Jo Poirier, *le clown se forge un nom, "Krado" et un renom. Sans publicité. A la force du jarret d'acrobate et d'une mémoire à histoires.* » Mais le clown n'oublie pas son régime forcé en Autriche, derrière les barbelés du stalag 17. C'est pourquoi ses galas, Krado les donne au profit de pays pauvres : la Corée, le Vietnam... Jusqu'en 1973 où, jeune retraité (1917 + 55 ans = 1972), il rencontre, lors d'une kermesse, des religieuses de la congrégation des sœurs du Christ Rédempteur. L'une d'elles lui parle de l'effroyable misère qui règne dans le pays où elle est missionnaire, la Haute-Volta. Dès lors, tous les spectacles signés Krado récolteront des francs pour ce pays qui deviendra, en 1984, le Burkina-Faso...

1972. Entouré de sa famille, le chef de train part à la retraite...



Une photo étonnante (1974). Krado à New York. La main au-dessus des deux "tours jumelles" détruites le 11 septembre 2001...



Georges Reumeau, dit Krado (1917-2002).

Des sous !

A raison de 80 spectacles par an, Krado réunira plus de 2 millions de francs ! Une somme énorme ! Et que ce modeste expliquait ainsi : « Bien sûr, je n'envoie pas seulement ce qu'on me donne pour faire le clown ! C'est le fruit des collectes que je fais à la fin de mes spectacles. »

Des collectes auxquelles Krado tenait mordicus, et qui n'étaient pas négociables. « Après avoir évoqué le problème de la faim en Afrique, mon père faisait passer sa casquette ou un carton dans l'assistance », précise son fils Serge. « Ce n'est pas une aumône que je mendie, disait-il. Juste un geste de vraie solidarité. »

Parfois, il arrivait que cette quête dérangeât... D'abord parce qu'elle tombait après un spectacle 100 % comique. Ensuite parce que nous sommes en France, le pays où la "bouffe" est reine. Krado disait souvent : « Comment voulez-vous expliquer aux gens qui passent le plus clair de leur temps à s'empiffrer, ce que peut être la faim ? »

Transparence

Soucieux d'être efficace, Krado veillait lui-même à ce que l'argent de ses collectes soit bien utilisé.

Sans intermédiaire. « Toute l'action de notre père était orientée vers les missionnaires », indique Monique. Des religieuses, des pères blancs... Des personnes qui, sur le terrain, loin des *sun-light*, connaissent les vrais besoins des vrais nécessiteux. « Il détaillait toujours l'origine des fonds qu'il envoyait, en indiquant : "Somme versée par les organisateurs et des assistants de telle ou telle manifestation..." » Une "transparence" que les religieuses du Burkina respectaient elles aussi.

En adressant à Krado de courts messages doux à son cœur : « Les 1 060 F du banquet des boulangers de la Sarthe ont permis de faire face une fois de plus à la famine... » « Trois sacs de mil apportent la joie de vivre à une vingtaine de Voltaïques... » « Les 450 F recueillis lors du mariage de Béatrice et Jean... sont destinés à l'achat de chaussures pour les lépreux... ».

"Porte-bonheur"

Malgré ses bonnes œuvres, Krado restait modeste. « Je ne fais que mon devoir de chrétien, disait-il. En m'efforçant seulement de pouvoir répondre à la simple question : Qu'as-tu fais pour ton frère ? » Un devoir que Krado effectuait aussi chez lui.

Dans sa paroisse des Cordeliers, comme visiteur de prison, brancardier à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, au sein de la fondation Raoul-Follereau...

Cette modestie, Krado sut lui rester fidèle quand la "gloire" fut venue : une émission de télé dont il fut la vedette, *Porte-bonheur*, qu'animait, souvenez-vous, un certain Patrick Sabatier. C'était le 12 avril 1985. Une date qui fit connaître Krado à des millions de Français. Sensibles aux bonnes actions du clown de la rue des Bouchers, de nombreux télé-spectateurs mirent illico la main au porte-monnaie pour lui venir en aide. « Ce fut pour papa une carte de visite formidable, indique Monique. On ne l'appelait plus que le "clown Porte-Bonheur" ... »

La fin

Conséquence heureuse de cette émission mémorable : un an après, en 1986, "ce petit homme perdu parmi les autres" comme il aimait à se définir, put se rendre au Burkina-Faso. Où il vit, non loin de Garango, le barrage que ses innombrables spectacles avaient permis de construire. « C'est peu dire qu'il était ému », se souvient Serge Reumeau. L'heure de la retraite sonna dix ans plus tard. A 79 ans, Krado rangeait à jamais son nez de clown, pour entamer la dernière partie de son existence. Une partie douloureuse puisqu'il perdit, en octobre 1999, sa complice de tous les instants, sa femme Cécile. Cruelles, ses trois dernières années le furent aussi pour sa famille, et ceux qui l'appréciaient. « Durement atteint par la mort de maman, il avait des absences, ne se ressemblait plus », conclut Monique. Le supplice prit fin au cœur de l'été 2002, le 29 juillet. Date à laquelle – espérons-le ! – le clown chrétien connut enfin Celui qu'il avait si durablement servi ici-bas.

Laval Virtual n°5 a attiré la foule !

La réalité virtuelle permet de vivre des sensations formidables !



Professionnels ou simples curieux, ils furent – vous fûtes ! – 8 400 à fréquenter la 5^e édition de *Laval Virtual* parrainée par les frères Bogdanoff (quatre au total : deux vrais, deux clones)...



Delta planer à quelques centimètres du sol provoquent des émotions...



Vive le golf en salle !



La question-piège : Igor ou Grichka ?



Grâce au virtuel les jeux d'antan redeviennent à la mode...



Jouer le clone : un métier éprouvant...



Si tous les organisateurs de *Laval Virtual* sont à féliciter, la cuisine centrale l'est aussi. Parce que *Toutestbon* a, pour la 1^{re} fois, « préparé et fourni plus de 1 000 repas, sans compter les coquetèes », indique son "boss" Debeulieu Bonnet. Une expérience à renouveler ? Sûrement ! Car les convives interrogés n'ont qu'un mot... à la bouche : *Toutfutbon* ...

« La seule égalité dans le monde, c'est l'égalité devant l'asticot. »

Jean-Henri Fabre

Vivre ou mourir ?

Tout ce qui emplit aujourd'hui les ondes de son vacarme pitoyable et stérile, et de ses grimaces, toutes ces enflures qui envahissent nos écrans de télévision – tout cela passera, s'évanouira, se perdra dans l'histoire en poussière oubliée. Que le peuple subsiste ou bien qu'il périsse, cela dépendra de ceux qui vont devoir traverser cette sombre époque en contribuant, par leur propre travail ou par une aide matérielle apportée au travail d'autrui, à sauver de la destruction, à relever, à consolider et à développer notre vie intérieure, celle de l'intelligence et celle de l'âme. Cette vie qui est la culture.

Alexandre Soljenitsyne

Deux galas de danse qui sauront vous réjouir !

Les 20 et 21 juin, passez deux soirées formidables !

Les 20 et 21 juin prochains, à 20 h 30, les amateurs de danse sont assurés de passer deux excellentes soirées à la salle polyvalente. En assistant – le vendredi – au gala du **Comité d'Animation Vivre Autour d'Avesnières (Histoires d'ici et d'ailleurs)**. Et le lendemain soir à celui de la section danse de l'**Union Sportive Lavalloise (Liber)**.



Ces Usséliennes pratiquent la danse contemporaine.

Gratiane

On ne présente plus la Lavalloise Gratiane Goupil-Noyer. Prof de danse réputée, son talent et sa personnalité sympathique attirent chaque année de nombreux amateurs à la maison de quartier d'Avesnières (plus de 300 cette saison !). Copieux à souhait, son gala 2003 offrira 18 *Histoires d'ici et d'ailleurs* dont chaque titre est, à lui seul, tout un programme ! *Kirikou* (7 ans), *Le petit chaperon rouge* (4 ans), *La légende de Néfertiti* (11-13 ans), *Les Korrigans* (5 ans), *Comayak l'Indien* (8-10 ans), *Le vaudou* (adultes), *Le petit Poucet* (6 ans), *Pablo et le carnaval de Rio* (11-13 ans), *Min Lai et le dragon* (8-10 ans), *Le triangle des Bermudes* (ados), *Le fil d'Ariane* (ados), *Les fées capricieuses* (8-10 ans), *La légende de Narcisse* (ados), *Les mille et une nuits* (ados), *Le conte espagnol* (11-13 ans). Sans oublier le final, bien sûr. Mais aussi les deux histoires dans lesquelles danse Gratiane : *Le chant des sirènes* et *Traditions de femmes dans le monde...* Vivement le 20 juin !

L'USL

L'an passé, sur le thème des saisons, le gala de danse de l'*Union Sportive Lavalloise* avait reçu un accueil particulièrement chaleureux de la part d'un public unanime à saluer l'excellent travail de tous ses participants. Prêts à faire *au moins aussi bien* qu'en 2002, les 200 élèves encadrées par Marielle Colas-Lessirard, Christelle Mathiez et Valentine Thibault seront sur scène le samedi 22 juin. Pour présenter leur nouvelle création chorégraphique, qui a pour thème le livre – d'où le titre (latin) : *Liber*. Mêlant harmonieusement trois grands types de danse (classique, contemporaine, jazz), cette création conjuguera également la spontanéité, la technique et la recherche musicale. Et permettra d'apprécier les tenues conçues par la présidente Geneviève Landry et les trois professeurs précitées. On peut acheter sa place au guichet le jour J ou venir la réserver lors des répétitions à la salle po : mercredi 18 juin (10 h/12 h ; 14 h/19 h) et jeudi 19 (17 h et 19 h).



Gratiane Goupil et quelques-unes de ses danseuses...

Nos cordons bleus sont formidables...

La bonne île flottante de Daniéla



Pour 6 personnes : 8 pralines roses ; 3 blancs d'œufs ; 65 g de sucre ; 1/2 litre de crème anglaise.

1. Beurrez très largement le moule (à soufflé).
2. Ecrasez finement les pralines.
3. Battez en neige les blancs d'œufs. La mousse obtenue doit être ferme, mais sans excès. Versez à la surface sucre et poudre de pralines. Mélangez très délicatement à l'aide d'une spatule en bois.
4. Versez dans le moule beurré, placez celui-ci dans un autre récipient contenant de l'eau (qui doit arriver jusqu'à hauteur des blancs).
5. Mettez à four chaud (th.6/7), laissez cuire 25 à 30 minutes. Retirez du four et laissez refroidir.
6. Préparez la crème anglaise. Laissez également refroidir.
7. Démoulez l'île au centre d'un plat rond creux. Versez la crème autour. Le petit "plus" de Daniéla : saupoudrez la surface de pralines écrasées avec soin...



4^{ème} Biennale Internationale d'Art Naïf de Laval



Jacques TROVIC "Le French Cancan" 1997

les Naïfs en fête

du 14 Juin
au 28 Septembre 2003

Chapelle Saint-Julien, Musée des Sciences, Musée de la Perrine.
Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf lundi et dimanche matin.
Ouvert le 15 août de 14h à 18h

